



Préavis de grève Vidéo mobile

Une direction entre fermeture et fébrilité

Le 10 avril la direction réunissait (enfin) les syndicats CGT et CFDT pour négocier le préavis de grève déposé une semaine plus tôt.

Cette fois, la direction semble prendre très au sérieux ce préavis de grève « *d'une autre nature* » dit-elle, puisqu'il cible 13 dates jusque début juillet. Néanmoins, elle ne fait aucune proposition. Elle préfère égrener son habituelle tentative d'auto-culpabilisation des personnels en jouant sur les peurs de l'avenir de la vidéo mobile, qu'elle a pourtant largement contribué à désorganiser et affaiblir. Elle dit vouloir discuter, mais uniquement de l'aménagement de son projet de suppression de deux cars vidéo mobile. Une proposition inacceptable tant que ce projet n'est pas suspendu.

Le ton de cette réunion montre qu'effectivement la pression est montée d'un cran sur la direction qui ne pourra pas tenir très longtemps cette posture inflexible.

De plus, la direction ayant perdu en justice, le projet Genesys prend du retard et les travaux sont suspendus. Il n'y a plus aucune urgence à mettre un car vidéo mobile à proximité des plateaux du siège pour suppléer aux régies démantelées.

Le déploiement du projet de restructuration de la vidéo mobile est donc de fait suspendu. La direction refuse de le reconnaître alors que cela est justement une opportunité pour ouvrir le dialogue afin de définir l'organisation des outils de captation de demain.

Il est temps que la direction range son orgueil et sorte de sa posture pour avancer et négocier en intégrant le fait que rien ne se fera sans les salariés.

La CGT et la CFDT invitent la direction à bien peser les enjeux autour du conflit en cours, et à revenir à la table des négociations avec des propositions concrètes afin de pouvoir enfin ouvrir un dialogue constructif pour l'avenir.

En attendant, le préavis de grève est maintenu.

Paris, le 15 avril 2025